

## SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Patrice Neveu : «Il faut immédiatement mettre u

Entretien réalisé par Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**L'Union : Patrice Neveu, vous avez passé deux semaines difficiles avant et pendant les deux rencontres livrées par le Gabon face à la RDC et la Mauritanie. Un commentaire ?**

**Patrice Neveu :** *Oui ! Deux semaines extrêmement difficiles. Une désorganisation permanente. Une organisation chaotique. Voilà à quoi se résument les deux semaines auxquelles vous faites allusion. Je n'ai fait que boucher les trous et colmater les brèches. Ce qui n'est pas de mon ressort. Nous avons perdu de l'énergie, du temps avec toutes ces histoires d'avion, d'équipements, d'intendance... Trop c'est trop ! Ces affaires ont diminué les potentialités de mon équipe. On aurait même pu n'avoir aucun point à l'issue*

*des deux matchs. Mais mes garçons ont été solidaires. J'en appelle à la responsabilité de chacun. Que chacun joue sa partition. Il faut immédiatement mettre un terme à cet amateurisme.*

**En 35 ans de métier, avez-vous déjà vécu ce type de situations ?**

*En 35 ans de métier, c'est la première fois que mon équipe joue sans moi. Que je ne me déplace pas avec mes joueurs pour une raison qui ne dépend pas de moi. Il n'y a eu que des erreurs. C'en est trop ! Mes tutelles, Fégafoot et ministère des Sports, doivent se retrouver en vue de recadrer les choses. La polémique ne sert à rien. Nous devons nous unir pour une même cause qui est de nous qualifier pour la prochaine Can en faisant correctement les choses.*

**Certains compatriotes disent que vous êtes en partie responsable de cette situation du fait**

## Lucarne

### Déclic

ON ne peut certes jurer de rien, tant ce travers consistant à creuser, encore et encore, semble bien ancré dans nos habitudes. On veut cependant croire que, après avoir touché le fond avec cet épisode ou le presque tragique l'aura disputé au comique, nous ne pouvons que remonter. Et faire à l'avenir les choses conformément aux standards dans les domaines de la préparation et de l'organisation de rendez-vous sportifs.

C'est en tout cas le sens de l'interview-choc accordée à notre journal par le sélectionneur des Panthères du Gabon, Patrice Neveu (lire ci-contre et par ailleurs). Il n'est pas utile de refaire le match, comme regretter le choix d'une préparation de notre sélection à l'étranger pour des rencontres se déroulant sur le continent, surtout en fin de saison. Cela paraît, après coup, facile. De toute façon, dès l'instant où un tel choix avait été entériné, il revenait à nos instances de garantir à l'équipe un retour à la fois sans accroc et dans des délais qui permettent qu'elle joue dans les meilleures conditions possibles. Nous avons trois mois pour nous remettre de cet électrochoc-là. Lequel doit en produire un autre, ou plus exactement un déclic : faire en sorte de disposer de joueurs et d'un staff qui n'auront dorénavant plus à s'occuper que de leurs performances au bord et sur le terrain. Et de rien d'autre. Ni de questions de logistique, ni de celles relevant de l'intendance, encore moins du sempiternel sujet des primes.

Les deux prochains rendez-vous contre le Soudan – dans la fourchette allant du 19 au 27 septembre – représentent à cet égard un test d'autant plus crucial qu'un double succès, qui n'a rien d'acquis (il est important de le souligner), pourrait permettre aux Panthères d'entrevoir la qualification pour Côte d'Ivoire-2023. Ils devront nous montrer à quel point nous avons appris de ces graves erreurs et le souci qui est désormais le nôtre de tout maîtriser, jusqu'au moindre détail. Les footballeurs eux-mêmes y accordant une si grande importance qu'ils en ont fait une formule ("Ça se joue sur des détails") qui est tout sauf un poncif.

M. A.



### ON A AIMÉ...

**Le talent et le mental de nos taekwondoïstes.** Dans le sillage de la championne d'Afrique Urgence Mouega Mouega, récente lauréate de l'Open du Luxembourg (L'Union du 15 juin), Amar Cissé et Séverin Ndong Obame viennent de s'illustrer de fort belle manière, en se couvrant d'or aux Championnats d'Afrique centrale de taekwondo. Un succès d'autant plus éclatant que leur déplacement vers Yaoundé tient de l'odyssée (lire par ailleurs). De bon augure à un mois des prochains championnats d'Afrique, à Kigali.

### ON N'A PAS AIMÉ...

**Akanda FC et Stade Migovéen mal en... points.** Avec respectivement une et zéro unité au compteur, Akanda FC – dont on pouvait pourtant s'attendre à mieux – et Stade Migovéen – qui, non plus, ne s'attendait probablement pas à souffrir autant – finissent la manche aller de la phase régulière du National-Foot bonnet d'âne solidement vissé sur le crâne. Pas spécialement un bon indicateur pour le niveau de ce championnat. Mais surtout une grosse inquiétude quant à leur avenir au sein de l'élite.

**d'avoir effectué votre préparation en France et non au Gabon comme d'habitude.**

*C'est faux ! J'ai soumis à ma fédération un programme de travail qui prenait en compte la situation de chacun de mes joueurs. Cela a été accepté. Mes joueurs avaient chacun un calendrier de fin de saison différent. Au Gabon, il m'était difficile de tous les avoir au même moment. C'est la mauvaise organisation qui est à l'origine de cette situation. Et non Patrice Neveu. Bien au contraire, c'est le stage de Chantilly qui a permis à l'équipe de tenir physiquement au Congo et au Gabon. Qui vous dit que si la préparation avait été faite à Bongoville, nous n'aurions pas eu de problèmes ? L'équipe a bien*

*travaillé en France. Et malgré les 7 heures de vol Paris-Kin, mes joueurs n'étaient pas cramés. C'est le travail de Chantilly. Avec tout ce désordre dans la tanière, nous ne faisons que perdre des joueurs. Or, j'en ai besoin en ce moment. Selon vous, qui est à l'origine de cette pagaille ?*

*Sachez tout simplement qu'il y a des "polémiqueurs" et des branconniers qui feront tout pour mettre encore la pagaille dans la tanière. Une pagaille organisée et entretenue. Moi je ne suis pas un policier. Les responsables fédéraux et ministériels savent qui fait quoi et qui est responsable de quoi. Revenons sur les deux rencontres du Gabon. Notamment celle face aux Léopards de RD Congo. Pourquoi n'êtes-vous*



# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## « En terme à cet amateurisme »



**pas allé à Kinshasa ? Il se dit que vous avez volontairement refusé d'y aller de peur de perdre la rencontre avec une équipe diminuée des Panthères.**  
Je suis un capitaine de navire et je n'abandonne pas en mer mon

**trouve la peur ? Il se dit que c'est vous qui avez coaché à distance le match face au Congo. Comment avez-vous fait ?**  
Quand j'ai su que je n'allais pas être du voyage de Kinshasa,

**afin qu'il les transmette en temps réel au coach Anicet Yala. Ce qui a été fait.**

**Vous n'avez jamais gagné en match officiel à l'extérieur. Ce qui est le cas avec Anicet Yala. Êtes-vous gêné par la victoire de votre adjoint ?**

**Absolument pas ! C'est la victoire de l'équipe, du groupe. Donc c'est aussi la mienne. Je vois déjà les gens en train de polémique en parlant de préférence nationale. C'est bien ! Mais où étaient ces Gabonais quand les Panthères ont été éliminées par les modestes Hirondelles du Burundi ?**

**Face à la Mauritanie à Franceville, vous avez remanié l'équipe de Kin. Pourquoi ?**

**Comment ne pas faire jouer Boupendza, Bouanga, Palun et**

**Obiang dans l'équipe du Gabon ? S'agissant de Babicka, il a joué infiltré en RD Congo. Ses responsables à Chypre m'ont demandé après le match du Congo de le renvoyer afin qu'il soit traité en Italie. Oyono est venu me dire qu'il était cramé. Fallait-il les faire jouer ?**

**En septembre, il y a le Soudan. Deux rencontres capitales.**

**Il faut pour ces deux matchs une collaboration de tous. Sans cela, je crains qu'on se retrouve avec les mêmes problèmes. Comme ce fut le cas en Gambie, au Cameroun, en RD Congo... Il faut repenser l'organisation des Panthères au risque de risquer gros. On ne peut**

**toujours pas improviser chaque jour et avoir des résultats. Un jour cela s'arrête. Et si rien n'est fait, le risque est grand de voir la sélection nationale s'effondrer. Si on n'arrête pas avec tout ce désordre et cette pagaille, on sera puni.**

**Le mot de fin**

**En 35 ans de métier, je n'ai jamais vu autant de ferveur autour d'une équipe nationale comme celle qui existe ici au Gabon. C'est incroyable ! Les Panthères sont un patrimoine national. C'est donc un bien commun qu'il faut protéger. Et notre président, Ali Bongo Ondimba, a clairement fixé le cap à Franceville lors de l'audience accordée à l'équipe nationale.**

## Coopération Gabon-Cuba : bientôt des Gabonais en formation à La Havane

W.N.  
Libreville/Gabon

**L**A récente mission à Cuba du ministre des Sports, Franck Nguema, a été fructueuse. En effet, ce dernier a signé le 17 juin dernier à La Havane un accord de coopération avec son homologue Oswaldo Vento. Ledit accord porte notamment sur la formation et le perfectionnement des sportifs de haut niveau, des encadreurs techniques et du personnel administratif. Et ce, dans la perspective des Jeux olympiques de Paris 2024 et Los Angeles 2028.

Autrement dit, de nombreux Gabonais, dans diverses disciplines, intégreront bientôt les grands centres cubains dédiés à la formation des sportifs de haut niveau. " Je suis ici pour poursuivre le chemin entamé

par le chef de l'État gabonais qui a effectué ici à La Havane une visite officielle en 2017. Cuba est une puissance mondiale du sport même si c'est un pays en voie de développement. Dans ce domaine, il surpasse les pays développés. (...) Nous voulons par conséquent acquérir l'expertise cubaine dans le sport", renseigne Franck Nguema.

Auparavant, ce dernier a visité le laboratoire ultramoderne antidopage, l'École supérieure de formation d'athlète de haut rendement, "et ce pour comprendre la méthode et l'organisation qui permettent à Cuba de fabriquer des champions", indique encore le ministre des Sports. Sans oublier le Centre de recherche du Sports et l'École nationale du Sport qui assure la formation continue des encadreurs sportifs.



**Franck Nguema et son homologue cubain au terme de la signature de l'accord de coopération.**

**« Je suis un capitaine de navire et je n'abandonne pas en mer mon équipe »**

**équipage. 17 joueurs ont trouvé une place dans l'avion et le reste en rade. Je ne pouvais pas abandonner le reste des joueurs en Espagne. Impossible ! J'ai donc dit à mon adjoint d'accompagner l'équipe en attendant mes instructions sur le match. Où se**

**j'ai donné des consignes à Yala. Notamment le onze de départ avec Ngakoutou sur la liste. Ce dernier ayant eu un problème à l'aéroport, il a donc été remplacé par un autre joueur. Pendant le match, toutes les consignes ont été données à Ecuele via le téléphone**

Photo:AFP/L'Union

Photo:DR